

Accueillir l'autre

Marc 9,38 à 50

Robert Shebeck – le 30 septembre 2018

Le texte de l'Évangile de Marc que nous avons lu ce matin nous donne la possibilité de réfléchir sur la question de l'accueil de l'autre. C'est un aspect important dans notre vie de tous les jours, mais aussi dans notre vie en Église. Nous voulons tous être attentifs aux autres, inclusifs, bienveillants et accueillants. Mais nous savons aussi que ce n'est pas toujours facile.

Nous pouvons être tentés parfois de rejeter celui ou celle qui nous est différent. Nous pouvons aussi nous sentir tellement bien entre nous que nous ne nous préoccupons pas des nouvelles personnes qui arrivent chez nous ou des personnes en dehors de nos murs. Nous pouvons même ne pas voir les personnes en marge de notre communauté, les minorités parmi nous. Nous pouvons pratiquer l'exclusion sans vraiment nous en rendre compte... par ignorance et non pas par méchanceté comme dirait Martin Luther King !

Prenons donc le temps ce matin de nous interroger sur notre qualité d'accueil de l'autre à partir de l'Évangile que Jésus partage avec ses disciples. En fait, je vous propose trois Bonnes Nouvelles, trois Évangiles à partir des paroles de Jésus.

L'Évangile du verre d'eau - Accueillir l'autre qui n'est pas de notre confession chrétienne

La première Bonne Nouvelle, c'est l'Évangile du verre d'eau. C'est toute la question de l'accueil de l'autre qui n'est pas de notre confession chrétienne.

Les disciples représentés par Jean ont du mal à accepter que quelqu'un qui n'est pas de leur groupe, de leur petite Église autour de Jésus, puisse chasser des mauvais esprits au nom du Christ. Jean précise qu'ils ont même essayé d'empêcher cette personne de le faire. Et la justification qu'il donne c'est que cette personne ne suit pas Jésus comme eux. Elle n'est pas dans leur Église !

Jésus leur dit qu'ils ont tout faux. Il ne fallait pas l'empêcher, parce qu'il n'y a personne qui puisse faire un miracle ou simplement du bien au nom du Christ et aussitôt après parler mal de lui. Celui qui n'est pas contre le Christ et ses disciples est pour eux... et avec eux. Et Jésus poursuit son enseignement en partageant avec ses disciples son Évangile du verre d'eau : « Quiconque vous donnera un verre d'eau en mon nom parce que vous appartenez au Christ, en vérité, je vous le dis, il ne perdra pas sa récompense. »

Bien que nous ne croyions plus à cette histoire de récompenses et de punitions... J'ai vu cette semaine une vidéo de 5 minutes d'Olivier Abel qui parlait justement du fait que Calvin et Luther ont balayé la notion de punition et de récompense avec leur théologie de la grâce, l'insouciance de soi qui en découle et la notion de gratitude comme motivation principale du chrétien. Je vous encourage à la voir sur le site de Campus Protestant... Cette parole inclusive de l'accueil de l'autre qui n'est pas de notre Eglise nous interroge sur la qualité de nos relations œcuméniques. Nous savons combien il est facile de mettre des frontières entre nos Eglises, de cultiver un esprit de compétition et de tomber dans une pensée binaire : nous et eux. Le Christ nous encourage à refuser cette tentation. Il nous rappelle que toutes les Eglises font du bien en son nom. Ils ne sont pas nos adversaires, mais nos partenaires, nos frères et nos sœurs en Christ. Et selon le Christ, cela vaut la peine de leur offrir régulièrement un verre d'eau en son nom.

L'autre soir, pendant mon premier jeudi de l'œcuménisme, les catholiques d'en face nous ont reçu pour un temps de prière œcuménique. Nous n'étions pas nombreux. Mais cela a été un moment où nous avons pratiqué cet accueil de l'autre dont parle Jésus. Et les catholiques nous ont offert un petit verre de jus de fruits à la fin ! C'est donc à nous d'élargir le cercle de participants des deux côtés !

J'ai également vécu dimanche dernier un temps fort d'œcuménisme chez les Diaconesses en assistant à une partie du week-end de rentrée des jeunes qui participent cette année à la Maison d'unité. Les jeunes de confessions différentes habitent ensemble en co-location et s'engagent pour une année d'apprentissage œcuménique. C'était super de passer un peu de temps avec eux, d'entendre leurs témoignages et de voir comment ils acceptent de mettre en pratique cet Evangile du verre d'eau. C'est encourageant pour l'avenir des relations entre nos Eglises. Bruno DELEDALLE peut en témoigner.

Dimanche prochain, j'aurai l'occasion de découvrir la démarche des couples mixtes de notre paroisse chez les Diaconesses. Je partage ces exemples avec vous pour dire que cet accueil de l'autre qui n'est pas de notre confession chrétienne est un aspect essentiel de notre vie d'Eglise. Il fait partie de notre identité de chrétien et c'est important de continuer de nous donner les moyens de le cultiver davantage.

L'Evangile du petit – Accueillir les personnes vulnérables et fragiles parmi nous

Passons maintenant à la deuxième Bonne Nouvelle que Jésus propose à ses disciples : l'Évangile du petit. C'est toute la question de l'accueil du plus petit parmi nous, des enfants, des personnes fragiles et vulnérables, des personnes qui sont en minorité ou en marge parmi nous.

Dans cet Évangile du petit, les paroles de Jésus sont d'une radicalité et d'une violence qui nous heurtent un peu. Mettre une meule autour de son cou et se jeter à la mer, se couper la main ou le pied, ou s'arracher l'œil pour éviter de scandaliser l'autre et d'être jeté dans le feu de l'enfer... tout cela nous semble difficile à entendre et un peu exagéré. Et je crois que c'est vrai. Par ce langage excessif, le Christ veut nous montrer l'importance capitale de l'attention que nous faisons aux petits parmi nous, l'importance de ne pas être une occasion de chute pour eux, de ne pas les scandaliser dans leur démarche de foi, de ne pas les blesser dans leur fragilité ou leur vulnérabilité, de ne pas leur faire du mal tout simplement.

Je n'ai pas pu lire cet Évangile du plus petit cette semaine sans penser aux personnes qui ont subi dans leur enfance un acte de pédophilie par un homme d'église et ressentent encore aujourd'hui la douleur de cette blessure qui ne se cicatrise pas totalement et qui veulent obtenir justice. Je ne critique pas l'Église catholique parce que cela arrive malheureusement parfois chez nous. C'est donc très important de bien réfléchir au cadre que nous mettons en place pour accueillir les enfants parmi nous, et de veiller en tout temps à leur sécurité et à leur bien-être. Dans l'Évangile de dimanche dernier, Jésus a dit qu'accueillir un enfant, c'est accueillir Dieu lui-même. Il ne faut jamais l'oublier !

C'est important aussi de cultiver ce même type d'accueil pour les personnes parmi nous qui nous sont différentes, quelle que soit cette différence : notre couleur de peau, notre pays d'origine, notre situation sociale, notre niveau d'études, notre compte en banque, notre carnet d'adresses, notre santé physique ou psychique... et ainsi de suite. Notre tendance naturelle, c'est de cultiver des relations avec les personnes qui sont comme nous. C'est un peu normal. Mais le Christ nous encourage aussi à avoir une attention particulière aux personnes qui nous sont différentes, aux plus petits parmi nous.

Cette semaine j'ai été témoin de comment cela se fait concrètement parmi nous à travers le ministère de notre Entraide. Je ne partage pas tous les détails avec vous, mais nous avons pu accueillir quelqu'un dans une situation de précarité. La personne était invitée à revenir le jeudi suivant pour commencer l'aide alimentaire. Mais l'un des bénévoles de l'entraide a eu le réflexe de préparer discrètement un petit colis pour que la personne parte avec quelque chose tout de

suite. Et cela a fait le bonheur de cette personne parce qu'elle n'avait rien au frigo. C'est vraiment formidable de pratiquer l'Évangile du plus petit ! Nous pouvons le faire aussi le dimanche matin en prenant du temps pour parler avec quelqu'un que nous ne connaissons pas et qui ne nous ressemble pas.

L'Évangile du sel – Un accueil responsable pour vivre en paix et dans la fraternité avec tout le monde !

Nous arrivons à la dernière Bonne Nouvelle que Jésus partage avec ses disciples. C'est à la fin de ce passage et elle est diversement interprétée : l'Évangile du sel. C'est un peu la conclusion de Jésus sur cette question de l'accueil de l'autre.

Cette métaphore du sel n'est pas facile à comprendre dans ce contexte. Jésus dit : « Tout homme sera salé de feu. Le sel est une bonne chose ; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi l'assaisonneriez-vous ? Ayez du sel en vous-mêmes, et soyez en paix les uns avec les autres. »

Qu'est-ce que c'est que ce sel que nous sommes invités à avoir en nous ? Dans le Premier Testament le sel est associé aux sacrifices qui sont brûlés en signe de l'alliance que partage le peuple avec son Dieu. Dans ce cas, c'est le sel de l'alliance nouvelle, le sel de l'Évangile du Christ que nous devons avoir en nous pour inspirer nos relations humaines. Le sel est aussi, dans l'antiquité, le signe d'un engagement d'amitié entre des peuples ou des personnes. Il est partagé dans un repas pour sceller un pacte d'amitié. Dans ce cas, le sel en nous sera notre engagement de pratiquer l'accueil dans un esprit amical et fraternel. Le sel est aussi utilisé dans l'antiquité comme un catalyseur dans des fournaises ~~de feu~~. Dans ce cas, le sel en nous sera ce qui entretient la flamme de notre engagement de vivre l'accueil et la fraternité au nom de l'Évangile du Christ. Enfin, nous savons que Jésus a dit que nous sommes le sel de la terre et la lumière du monde. Dans ce cas, le sel sert à préserver l'esprit fraternel dans notre monde et à relever le goût de nos contemporains pour vivre la fraternité.

Quelle que soit notre interprétation de cet Évangile du sel, c'est quelque chose en nous qui nous aide à vivre en paix et dans la fraternité avec les gens autour de nous. Avoir en nous cette exigence évangélique de l'accueil attentif de l'autre me semble être un point de départ essentiel pour cultiver le vivre ensemble où la paix est au rendez-vous et où grandit la fraternité. Engageons-nous donc de nouveau dans la mise en pratique au quotidien des trois Bonne Nouvelles annoncées par Jésus :

- L'Évangile du verre d'eau... notre accueil des frères et sœurs d'autres confessions chrétiennes et je dirai aussi d'autres religions.

- L'Évangile du plus petit... l'accueil de nos enfants, de nos minorités et des plus fragiles parmi nous.
- L'Évangile du sel... notre engagement de nous laisser guider par l'Évangile du Christ qui nous incite à l'accueil inconditionnel de l'autre !

Amen !